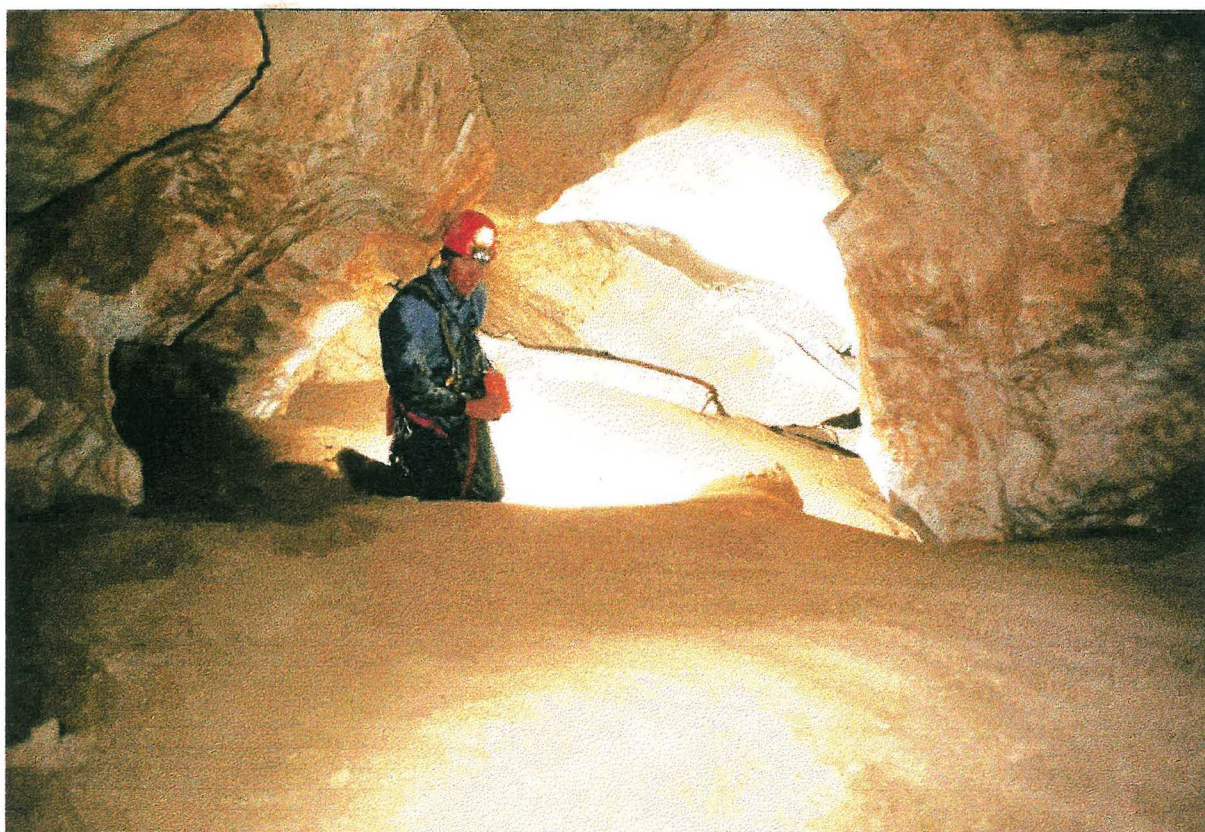


15/2000

# RECHERCHES SPELEOLOGIQUES EN AUTRICHE, ANNEE 2000

## MASSIF DU TOTESGEBIRGE

### ZONE DE GRIESKAR



LA GALERIE DU SABLE

**RECHERCHES SPELEOLOGIQUES EN, AUTRICHE**  
**TOTESGEBIRGE, ZONE DE GRIESKAR**  
**ANNEE 2000**

**INTRODUCTION**

EN 1999, nous avons exploré l'Elferkogelschacht jusqu'à 300m de profondeur. Au fond, un puits prometteur estimé à 50m, nous a fait rêver pendant un an. Simultanément, nous avons atteint un porche en falaise où un courant d'air gonflait à l'horizontale nos tee-shirts !

Les buts d'exploration pour l'année 2000 ne manquaient donc pas !

**REMERCIEMENTS :**

Nous tenons à remercier l'administration Autrichienne pour nous avoir autorisé à effectuer des recherches dans ce secteur qui fait partie d'un parc naturel, et nos Amis du groupe spéléologique de Bad Mitterndorf, en particulier Sepp Steinberger et Hans Segl, pour leur soutien permanent et leur accueil chaleureux..

**COMPTE-RENDU D'EXPLORATION :**

Du samedi 29 juillet au mercredi 9 août 2000

**L'équipe :**

**Exploration souterraine**

Joël PALISSOT (Pépé) Société des amateurs de cavernes.

Dominique BOIBESSOT (Domi) Spéléo-club d'Annecy.

Gilles CHOUPIN. Spéléo-club d'Annecy.

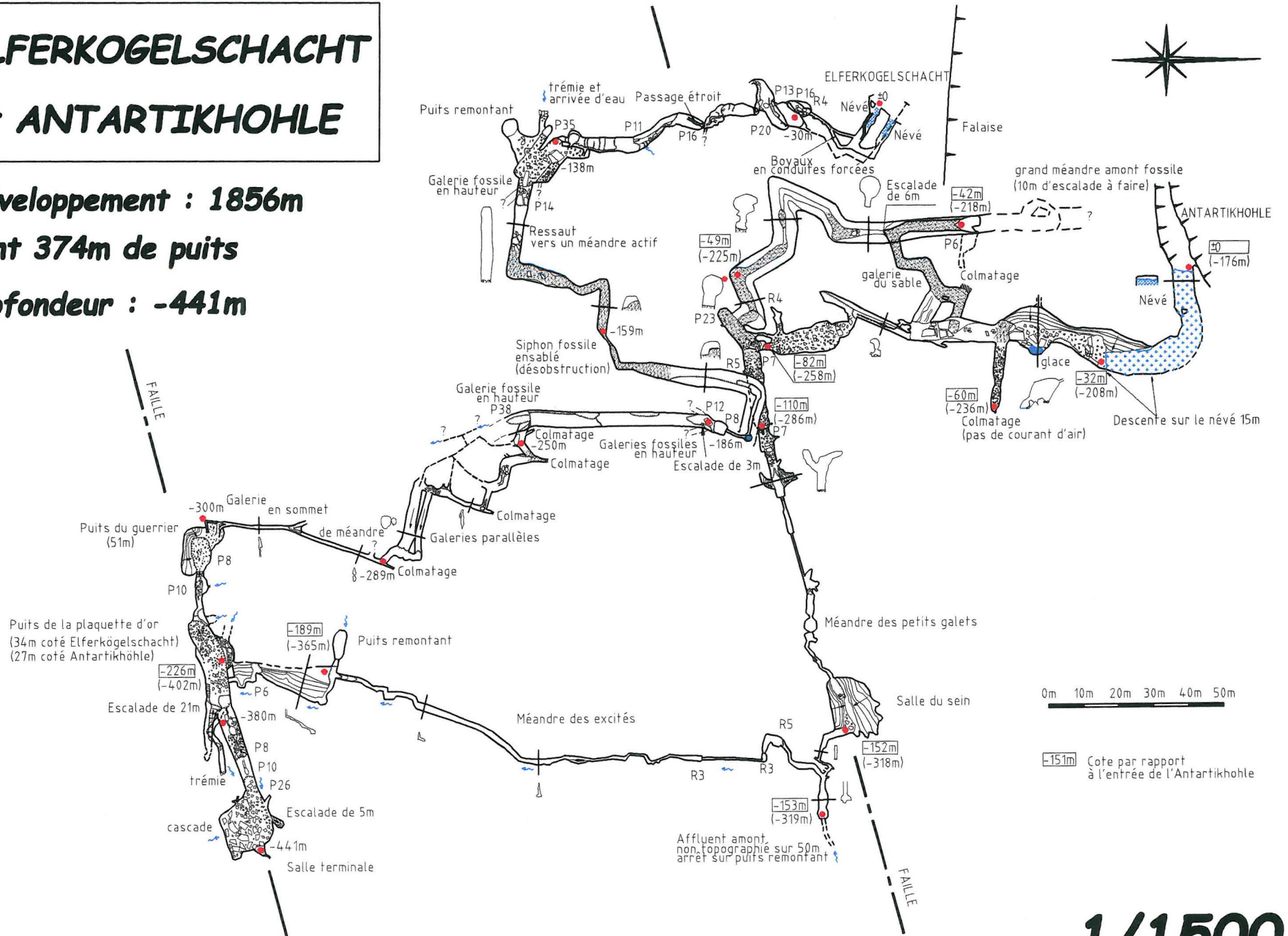
Sébastien COLLOMB-GROS (Seb) Spéléo-club d'Annecy.

**Organisation et sécurité**

Denis MOTTE (Traquet) Groupe Spéléologique de Clerval-Baume les Dames

# ELFERKOGELSCHACHT et ANTARTIKHOHLE

**Développement : 1856m**  
**dont 374m de puits**  
**Profondeur : -441m**



0m 10m 20m 30m 40m 50m

**-151m** Cote par rapport à l'entrée de l'Antartikhöhle

**1/1500**

## Le déroulement chronologique

Samedi 29 juillet 2000 : Nous montons, lourdement chargés, les 1300 mètres de dénivelée jusqu'au camp situé en bordure du plateau. La marche dure 3H30. Nous dressons les tentes dans l'entrée d'une grotte glacée, mais cette année le névé prend presque toute la place

Dimanche 30 juillet : Nous allons dans le gouffre. A -300m nous équipons avec un perforateur et la descente est rapide. Nous descendons un vaste puits fossile de 60m (52m + 8m), juste après, un ruisseau sort de la paroi d'un P10. Il nous faut installer une grande main-courante au dessus d'un beau P35 arrosé. La roche est toute brisée et la pose des spits n'est pas facile. Bientôt, la 1<sup>ère</sup> batterie est vide et c'est avec étonnement que nous constatons que la 2<sup>ème</sup> n'est pas chargée !

En bas du P35, à -402m, se trouve une salle ébouleuse où un grand méandre (1.5m x 4m) est vite rempli par une trémie. L'actif, de faible débit, s'insinue sous l'éboulement dans un méandre qui devient très étroit. Dans la salle, nous apercevons à 20m de haut ce qui pourrait être une galerie, mais sans perforateur, l'escalade semble bien difficile. Nous remontons à la surface.

Lundi 31 juillet : Une autre équipe descend dans le gouffre avec d'autres batteries. Au fond, elles sont branchées au perforateur sans résultat ! Elles sont toutes vides.... Le moral est au plus bas. Ils progressent de 10m dans le méandre terminal et s'arrêtent sur un passage impénétrable. Ils commencent l'escalade, mais sans équipement, ils sont vite bloqué par une petite traversée glissante et exposée.

Pendant ce temps, nous sommes allés désobstruer la grotte soufflante située en bas de la falaise de l'Elferkogel. Nous équipons au pied de celle-ci deux passages d'escalade (corde de 10m et de 20m). une traversée de 10m serait encore à équiper. Le courant d'air est toujours aussi violent et c'est en vêtements de ski que nous creusons avec la pelle à neige. Après 7m horizontal, nous descendons en glissant sur le dos un long et large toboggan au plafond surbaissé. Il ne faut pas ôter trop de neige car la glace est 50cm en dessous. Nous débouchons bientôt au sommet d'une grande pente de neige, il faut creuser des marches. Une corde de 15m est nécessaire si l'on ne fait pas de marches. Devant nous s'ouvre **une grande galerie fossile** (12m x 7m). Après 50m, une belle galerie descendante part à gauche, elle est très ébouleuse et se termine par un étroit passage (partiellement rempli de blocs et sans courant d'air). Quelques mètres plus loin, deux galeries partent à droite, après s'être rejointes, elles forment un grand canyon fortement remontant. Le courant d'air est perceptible malgré la section (2,5m x 8m). Le sol est formé de sable et nous enfonçons à mi-botte. Nous passons un point haut et nous arrêtons au dessus d'un P6. Cette galerie sera la **galerie du sable**.

Nous continuons de descendre la galerie principale qui se dédouble sur 15m en deux étages séparés de quelques mètres, ensuite, nous provoquons des éboulements dans un raide éboulis descendant qui meurt au-dessus d'un P7. Une corde est vite posée.

En bas, un large et court amont bute sur un mur vertical, la continuation doit être en hauteur. Le laser indique une hauteur de plafond de 32 mètres. Au P7, vers l'aval, c'est encore un éboulis très raide qui glisse sur 25m et obstrue totalement la galerie. Seul un petit pertuis (0.50m x 1m) s'ouvre dans la paroi et donne accès à un étroit ressaut de 3m. En bas, les blocs de l'éboulis nous arrêtent. Nous désobstruons sous nos pieds et bientôt nous nous apercevons avec frayeur que nous sommes sur un pont coincé au dessus du vide. Après plusieurs tentatives, nous descendons un P7. **Le passage reste dangereux.**

En dessous, nous continuons de descendre l'éboulis, mais bientôt les parois se resserrent. Sur 100m de long, nous passons successivement par un méandre absolument rectiligne, puis un grosse salle oblongue (la salle du sein) et un méandre tortueux. Les hauteurs de galeries sont très changeantes. Au sol, un petit filet d'eau s'écoule sur un mélange de galets, de sable et d'argile. Le courant d'air a quasiment disparu et nous avons peur qu'un colmatage ou un siphon nous arrêtent. Pourtant nous débouchons dans un méandre où coule un petit ruisseau. 20m de progression à l'amont nous conduit à la base d'un ressaut remontant. Le méandre aval continue mais la journée s'est écoulée et il est temps de remonter.

Le soir, au camp, seuls l'amitié, la bonne cohésion de l'équipe et aussi les perspectives d'une belle exploration dans la grotte, nous remontent le moral.

**Mardi 01 août** : A deux, nous allons topographier la grotte soufflante que nous avons baptisée Antartikhohle. En quelques heures, les relevés jusqu'à la trémie dangereuse sont terminés et nous pouvons aller explorer les départs à l'amont de la galerie du sable. Le P7 n'est qu'un surcreusement dans un grand méandre (15m x 3m). A sa base, de petits passages sont vite colmatés, ils correspondent à une l'amorce d'un conduit colmaté débouchant dans la galerie sous-jacente. En face du P6, nous avons remonté quelques ressauts sur environ 15m de haut avant d'arriver sous un surplomb ; son escalade permettra d'atteindre et de poursuivre l'amont de la galerie du sable. 15m avant le P7, une escalade de 6m sur le côté gauche nous permet d'explorer 100m de grosse galerie fossile (7m x 10m). C'est un aval de la galerie du sable, il est superbe, malheureusement il redonne sur la galerie principale par un beau P25.

**mercredi 02 août** : Nous prenons tous du repos. Mais le soleil nous invite à la ballade. Nous allons donc amener des cordes à la grotte glacée et soufflante que nous avons trouvée l'année dernière non loin du camp. Malheureusement, si nous retrouvons facilement la dépression où s'ouvre cette cavité, nous ne pouvons y pénétrer car 2m de neige bouche totalement l'entrée. La journée se termine donc par une prospection et la découverte d'une cavité en face du camp et environ 80m plus haut. Nous ne explorons pas car elle est du côté de la grotte des autrichiens.



jeudi 03 août :. Toute l'équipe descend dans l'Antartikhohle. Nos objectifs sont de finir la topographie et continuer l'exploration du méandre aval à -150m (le méandre des excités). Un bon courant d'air soufflant nous attire vers ce départ où nous parcourons 200m dans un méandre de modestes dimensions. Celui-ci est souvent incliné dans le sens du pendage. 4 petites verticales (P5,R3,R3,P6) apportent un peu de volume. Nous laissons, sur la droite, une haute cheminée arrosée d'où provient le courant d'air et nous nous retrouvons tous sur un balcon perché au milieu de la paroi d'un gros puits. Nous nettoyons les abords de l'à pic et sondons avec d'énormes blocs la profondeur. Gilles a les honneurs de la descente et bientôt il nous crie du bas du puits (P27) que nous avons jonctionné avec le fond de l'Elferkogelschacht. Mais, mauvaise surprise, la corde qui équipait l'autre coté du puits a été découpé en multiple morceaux par nos lanciers de pierres intempestifs !

Dans la foulée, je commence l'escalade (21m) au tamponnoir. Une heure après, Sébastien me relaie et surmonte à l'arraché la sortie très ébouleuse. 5m plus loin, un éboulis très raide donne sur un puits. C'est une faille de 5m de large, devant, nous envoyons des pierres qui ne touchent aucune paroi.

vendredi 04 août :.Nous descendons tous dans la vallée. Dans la soirée nous allons tous à Bad Mitterndorf rendre visite à Hans Segl et à Sepp Steinberger. Leur accueil est très sympathique. Après le restaurant, nous dormons dans leur local spéléologique.

05-06 août :. Une partie de l'équipe retourne en France, nous restons à trois pour la fin du camp. Nous prenons une chambre d'hôte car il fait très mauvais temps.

lundi 07 août :.La moitié du portage jusqu'au camps s'effectue sous la pluie. Le soir, nous démontons totalement le perforateur dans la tente. Le variateur de vitesse est hors d'usage ! Les batteries n'étaient pas en cause.....

Demain, nous pourrons utiliser le perforateur en branchant directement la batterie.

mardi 08 août :.Nous descendons avec 200m de cordes, 30 amarrages, le perforateur et 3 batteries. C'est sûr, nous allons jusqu'à 600m de profondeur ! Très motivés, nous arrivons bientôt au dessus de l'escalade de 21m. Après 5m horizontal, l'éboulis plonge à la verticale, nous équipons sur la paroi de droite pour éviter les chutes de pierres qui seraient très dangereuses. 20m plus bas, le puits devient plus sain et nous pouvons descendre tranquillement dans une salle ébouleuse par un P26.

Une cascade tombe de la voûte, une autre provient de la paroi du P26 et semble correspondre aux ruisseaux du puits de la plaquette d'or. Nous fouillons les points bas de la salle mais il n'y a pas de passage pénétrable entre les blocs. Un dépôt noirâtre et craquelé recouvre le sol aux endroits secs. Une escalade (3m + 5m) est un cul de sac, nous nous sommes arrêté dans une autre à 10m de haut car nous n'avons pas vu de

points bas de la salle mais il n'y a pas de passage pénétrable entre les blocs. Un dépôt noirâtre et craquelé recouvre le sol aux endroits secs. Une escalade (3m + 5m) est un cul de sac, nous nous sommes arrêté dans une autre à 10m de haut car nous n'avons pas vu de galerie. L'exploration est terminée, il faut maintenant déséquiper la grotte. Nous ressortons avec 5 kits pleins. En prime, nous avons topographié la soufflerie glacée d'entrée que nous n'avions jamais eu le courage d'effectuer.

Il faut prendre une décision :

- soit nous descendons dans la vallée demain avec un très gros portage
- soit nous continuons l'exploration des galeries fossiles de l'Elferkogelschacht et puis nous le déséquipons. Il faudra alors deux très gros portages.

Sachant qu'il nous faut rentrer impérativement vendredi, nous décidons de descendre dans la vallée demain.

mercredi 09 août : Portage très pénible vers la vallée avec des sacs de 40kg et un kit porté à la main. Nous quittons l'Autriche pour cette année.



A la base du puits du guerrier.



## DESCRIPTION GENERALE DU SYSTEME ELFERKOGELSCHACHT - ANTARTIKHOHLE

### SITUATION :

Les entrées du gouffre s'ouvrent au pied du Elferkogel à 1900m d'altitude. 23 mètres séparent l'orifice de la cavité du sommet de la falaise tombant sur la vallée glaciaire du Grossgrieskar.

Coordonnées G.P.S. : N 47° 42' 20.2"

E 13° 57' 33.3"

L'entrée de la grotte se situe dans la falaise sous l'Elferkogelschacht. Elle est visible depuis le sentier qui remonte la vallée glaciaire au moment où l'on arrive à la partie équipée de cable fixe. Le névé permanent occupant l'entrée est caractéristique.

### L'ELFERKOGELSCHACHT

**LA ZONE D'ENTREE** : De l'entrée, on peut descendre une suite de puits « toute simple » qui se dirige vers le sud et amène dans une salle à -138m. Cette partie est parcourue par un fort courant d'air qui provient de la salle (où ?°) et remonte vers la sortie.

**LA ZONE COMPLIQUEE DE -138M A -300M** : Elle consiste à un cheminement en méandres ou galeries souvent orientés par le pendage. Plusieurs galeries fossiles ont été abandonnées par l'eau, les conduits actifs sont reliés à ces galeries par des puits. Actuellement, il nous est difficile de décrire plus précisément ce secteur car la plupart des galeries n'ont pas été explorées.

**LES PUIITS DE -300M A -441M** : Les puits du guerrier (P52, P8, P10), de la plaquette d'or (P35), l'escalade de 21m et les puits terminaux (P8, P10, P26) ont été creusés en faveur d'une faille. Ils s'enfoncent de 140m avant d'être totalement bouchés par les éboulis. Cinq ruisseaux arrivent dans le puits de la plaquette d'or (ou à proximité). Il semblerait que trois de ces ruisseaux proviennent de l'Elferkogelschacht. Le méandre des excités est parcouru par un ruisseau de très faible débit. Deux cascades tombent des plafonds indiscernables du puits de la plaquette d'or et du puits de la salle terminale.

## L'ANTARTIKHOHLE

**LES GALERIES FOSSILES** : Ces conduits de grandes dimensions ne sont qu'une partie d'un réseau plus vaste. Ce réseau a été décapité par l'érosion au niveau de l'entrée. La neige et la glace encombrant les 50 premiers mètres de la cavité jusqu'à 30 mètres de profondeur., Une jolie galerie, la **galerie du sable**, est le seul amont encore existant, il est parcouru par un fort courant d'air. Il nous faudra surmonter une escalade surplombante de dix mètres pour continuer son exploration et savoir s'il se connecte à l'Elferkogelschacht ou s'il s'enfonce plus à l'intérieur du massif.

Coté aval, il se pourrait qu'il existe une grande galerie au dessus du méandre des petits galets.

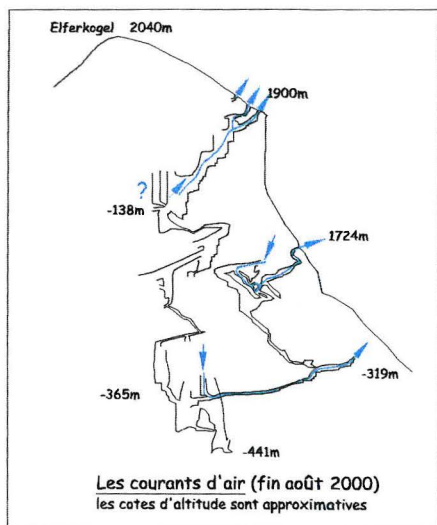
**LE MEANDRE DES PETITS GALETS** : Ce méandre, situé à l'aval des galeries fossiles, est vraisemblablement un étage inférieur de celles-ci. Il a été certainement creusé en faveur d'une faille. On peut voir de nombreux remplissages qui donnent à penser que ce conduit a été totalement colmaté puis dégagé par une reprise de l'érosion. Au bout de cent mètres, peu après avoir traversé la salle du sein, nous débouchons dans un autre méandre.

**LE MEANDRE DES EXCITES** : Lui aussi a été creusé sur une faille, mais celle ci est perpendiculaire au pendage. Une portion de ce conduit est donc inclinée selon la pente du pendage. A l'amont, après trente mètres dans la partie supérieure du méandre, un ressaut (5m) étroit à remonter en escalade bloque la progression. Un fort courant d'air remonte vers le haut et en forçant le passage on pourrait peut être accéder à la suite supposée des galeries fossiles.

Un petit ruisseau éclabousse le spéléologue dans les quelques ressauts (P5,R3,R3,P6) qui coupent ce méandre. Après 150 mètres, une belle cascade tombe d'un gros puits remontant, elle provient sûrement de l'elferkogelschacht. Quelques mètres plus loin, pour éviter le méandre actif et sa cascade, nous débouchons par un étroit pertuis sur un balcon dans le puits de la plaquette d'or à 27mètres de haut.

## LES COURANTS D'AIR :

Trois courants d'air principaux, observés en été, parcourent certaines parties de la cavité :



- Le courant d'air soufflant à l'entrée de l'Elferkogelschacht. Il provient de la salle à 138m de profondeur (cote de l'Elfer).
- Le courant d'air soufflant à l'entrée de l'Antartikhohle. Il provient de l'amont de la galerie du sable.
- Le courant d'air provenant de la cheminée située vers l'extrémité aval du méandre des excités et remontant celui-ci jusqu'au ressaut amont non escaladé.

Ces courants d'air nous indiquent les possibilités de continuation intéressantes.

## CONCLUSION :

Le développement de la cavité a doublé, mais si le point bas actuel (à -441m de profondeur), est complètement bouché, nous espérons le contourner en explorant les galeries fossiles.

L'exploration du réseau n'est donc pas terminée. La grandeur des galeries et les forts courants d'air nous incitent à l'optimisme. D'autre part, le gouffre bouché par la neige cette année sera ouvert en août 2001. Nous irons encore sur et sous les lapiaz autrichiens l'année prochaine.



A 25 mètres de profondeur dans l'Antartikhohle